



V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

REDIGE EN COLLABORATION

LE TRIFLUVIEN

Journal Bi-Hebdomadaire
ABONNEMENT:
75 An \$2.00
Six Mois \$1.00

TARIF DES ANNONCES
Les annonces sont classées sur Nompereil aux
prix suivants: par ligne, 10 centes
subsequentes, par ligne, 05 centes

Adresses d'Affaires

Moncourt & Harnois
AVOCATS
No. 47, RUE ROYALE
TROIS-RIVIERES

Arthur Olivier
AVOCAT
4, RUE ALEXANDRE
TROIS-RIVIERES

L. P. Guillet
AVOCAT
5, R E ALEXANDRE
TROIS-RIVIERES

F. VALFNTINE
COMPTABLE PUBLIC
— ET —
Liquidateur de Faillite
No. 188, NOTRE-DAME
TROIS-RIVIERES

Thomas Bournival
Porteur & Marchand d'Epiceries
— EN —

TROIS-RIVIERES
No. 46, Rue Des Forges

TROIS-RIVIERES
On trouvera constamment au magasin de M. T.
BURNIVAL un assortiment des mieux choisis de
Café,
Lard, Saïndoux,
Farine, Melasse,
Sucre,
Vins de Messe,
Liqueurs de toutes sortes,
Etc. Etc.

Une visite est sollicitée
Trois-Rivieres, 9 Nov. 1885-jno

Chemin de Fer
— DU —
Pacifique Canadien

Table with 5 columns: Convoi, Convoi express, Convoi local, Convoi de nuit, Convoi de dimanche. Rows for Montreal, Trois-Rivieres, and Quebec.

P. A. GOUIN & CIE

MARCHAND DE
Fer & Quincailleries
EN GROS ET EN DETAIL

A L'ENSEIGNE
SCIE RONDE
Coin des Rues
Platon & Craig
TROIS-RIVIERES

SPECIALITE:
Bois et Garnitures pour Voiture, Fer et Acier en barre,
Peinture, Huile, Vernis, Ciment, Plâtre, Etoupe
Coaltear, Vernis à bardeau, Courroie, Câble, Etc.

BUREAU ETABLI EN 1865:
JOS. A. FRIGON
Agent d'Assurances
170 RUE NOTRE-DAME 170
TROIS-RIVIERES

Représente les Compagnies suivantes:
SUR LA VIE:
CANADA LIFE, Hamilton, Ont.
CONTRE LE FEU:
PHENIX FIRE OFFICE, Londres, Angleterre.
IMPERIAL FIRE INS. Co.,
QUEEN INS. Co., Liverpool,
PHENIX FIRE INS. Co., Hartford, Conn. Etats-Unis.
ROYAL CANADIAN INS. Co., Montreal, P. Q.
CITIZENS INS. Co.,
CONTRE LES ACCIDENTS:
MANUFACTURERS ACCIDENT INS. Co., Toronto, Ont.
CITIZENS INS. Co., Montreal, P. Q.
SUR LA MARINE:
ROYAL CANADIAN INS. Co., Montreal, P. Q.

Assurances effectuées aux plus bas taux, et pour des
périodes depuis trois jours jusqu'à trois années.
JOS. A. FRIGON,
Boîte de P. 425.
Téléphone No. 114.
20-9-90-1a TROIS-RIVIERES

ECLIPSANT
PILULES MAGIQUES pour purgation.
GOUTTES ROYALES contre dyspepsie et brûle-
ments d'estomac.
ONGUENT MYSTERIEUX contre le rifle.
ONGUENT DE LORME contre le mal de matrice,
points de côtes, contusions et maladies de
rejons.
SIROP PECTORAL contre la toux, bronchite,
rhume, congestion.
SPECIALITES contre le ver solitaire.
HUILE VESICANTE pour maladies secrètes.

Spécialité pour les maladies Vénériennes.
J. E. P. RACICOT,
1634 RUE NOTRE-DAME, Montréal, P. Q.

J. N. GODIN
Manufacturier de Biscuits & Confiseur en Gros
Brea & Entrepot: 181, NOTRE-DAME
TROIS-RIVIERES
M. J. N. GODIN informe tous les marchands de la ville et de la cam-
pagne qu'il manufacture et tient toujours en magasin un assortiment de bi-
scuits et de sucreries de toutes sortes et de toute qualité, à des prix défiant
toute compétition. Une visite est sollicitée.
Demandez les liste de prix.
En Gros seulement.

Aider la Nature

En restaurant les tissus malades et
affaiblis c'est tout ce que peut faire une
médecine. Dans les affections pul-
monaires, telles que les Rhumes, la
Bronchite et la Consomption, la mem-
brane muqueuse s'enflamme d'abord,
ensuite des accumulations se forment
dans les cellules à air des poumons,
suivis de tubercules, et finalement la
destruction des tissus. Il est clair, par
conséquent, que jusqu'à ce que l'horrible
toux soit soulagée, les tubes bronchiques
n'ont aucune chance de guérir. Le
Pectoral-Cerise d'Ayer

Calmé et Guérit
La membrane enflammée, arrête la
marche de l'époussé, et ne laisse
aucuns résultats injurieux. C'est pour-
qu'il est le plus grandement estimé que
tout autre spécifique pulmonaire.
L. D. Bixby, de Bartonville, Vt.,
écrit: "Il y a quatre ans j'attrapai un
fort rhume qui fut suivi d'une terrible
toux. J'étais très malade, et gardai le
lit environ quatre mois. Mon médecin,
à la fin, me dit que j'avais la consomption,
et qu'il ne pouvait y remédier. Un
de mes voisins m'avait d'essayer le Pec-
toral-Cerise d'Ayer. Je le fis, et avant
d'en avoir pris un demi-flacon j'étais
capable d'aller dehors. Dès que j'eus
fini le flacon j'étais bien portant, et le
suis depuis lors."

Ayer's Cherry Pectoral,
Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell,
Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens.
Prix \$1; six flacons, \$5.

Marché des Trois-Rivieres

Table of market prices for Flour (FARINE), Meats (VIANDES), and Grains (GRAINS).

Table of market prices for Poultry (VOLAILLES) and Legumes (LEGUMES).

Table of market prices for Game (GIBIER).

A VENDRE
Un raboteur (planer) très puissant
Conditions faciles. S'adresser à
J. A. GAGNON,
Trois-Rivieres
5-7-90 3m.
Impressions de luxe
exécutées avec soin à
ce bureau.

Les deux pêcheurs

Il y a sur la côte septentrionale
de Bretagne un petit port exposé
à tous les vents. Les barques de
pêche y trouvent un mauvais abri,
et quelques maisons ou plutôt
quelques cabanes composent la
pauvre bourgade dont les habi-
tants demandent à la mer toutes
leurs ressources.

François Gorrec et Yves le Bi-
ham étaient considérés comme les
plus habiles pêcheurs de l'endroit.
Ils furent longtemps amis mais
une question d'intérêt les brouilla.
Les mauvais sentiments sont
comme les mauvaises herbes, qui
envahissent le champ tout entier
si on ne se presse pas de les arra-
cher. Le différend des deux pé-
cheurs devint de l'inimitié, qui
bientôt se changea en haine.

Toutefois cette haine était bien
plus violente chez le Bihan, qui
ne savait pas dominer les impor-
tements d'un caractère irascible
jusqu'à la fureur. Resté veuf de
bonne heure, avec un fils qui fai-
sait le cabotage pour un négocian-
t de Binic, il n'avait personne à
son foyer pour lui parler le lan-
gage de la conciliation et il ne
pouvait pardonner à Gorrec son
aisance relative. Dans un cœur ai-
gri tout devient sujet d'irritation
et de colère, aussi prêtait-il une
oreille complaisante aux excita-
tions perfides qu'on lui adressait.

Un jour, il traversait la grève
qui s'étend à l'ouest du port: elle
était éclairée par un beau soleil
de printemps; la mer à peine agi-
tée par la brise, venait caresser
de ses lames le sable fin de la ri-
ve; les monnettes et les goélands
effleuraient l'eau de leurs longues
ailes et remontaient vers le ciel
en mêlant leurs cris plaintifs au
murmure des vagues. Tout dans
la nature invitait aux riantes
émotions mais le Bihan était dis-
posé par les plus mauvaises pen-
sées, la colère se lisait dans ses
yeux; il vit d'apercevoir Gorrec
en compagnie du brigadier de
la douane. Quelques jours aupara-
vant il avait été condamné pour
un délit de pêche, et il soupçon-
nait son ennemi de l'avoir dénon-
cé. En passant devant sa maison,
il vit derrière les rideaux, sa fem-
me et sa fille qui causaient en tra-
vaillant. Quelques instants après,
la brise lui apporta l'écho d'un
refrain joyeux.

— De quel droit se dit-il, ces
gens-là sont-ils heureux, tandis
que moi ?

Le cabaret était là, à quelque
pas; il y entra, et quand il en
sortit, une ivresse plus brutale
que celle de l'alcool faisait étincel-
ler son regard et bouillonner le
sang dans ses veines. La soirée
était avancée lorsqu'il arriva sur
la partie de la côte opposée à la
grève. Elle était entourée de hau-
tes falaises auxquelles, les jours
d'orage, la mer livrait des assauts
furieux. Même par les temps cla-
mes elle était toujours un peu
houlouse. A quelque distance du
rivage, des rochers montraient
leurs cimes noires au-dessus
des flots, d'autres plus plus perli-
ces, chachaient des pièges vers les-
quels un courant sous-marin pou-
sait les navires.

Comme le Bihan promenait ses
regards sur l'océan qui miroitait
aux rayons de la lueur, quelques
barques lui apparurent partant
pour la pêche, et parmi elles, celle
de Gorrec, qui se balançait molle-
ment, la voile gonflée par un
vent favorable.
— Si la mer pouvait l'englou-
tir! murmura-t-il.
Il peut espérer que ce vœu cri-
minel serait exaucé. Des signes,
auxquels son œil exercé ne s'y
trompa pas, présageaient la tem-
pête. Le vent se leva, les oiseaux
de mer volaient en essaims éper-
dus, les nuages s'amoncelaient
en rapides tourbillons. Le ciel de-
vint noir comme une immense
tache d'encre on entendit un
concert grondiose, formé des rou-
lements du tonnerre, des siffle-
ments de l'ouragan, du bruit sac-

cadé des vagues déferlant contre les rochers.

Au bord de la falaise s'élevait
un phare, bien rudimentaire en
comparaison de ceux que la science
a depuis disséminés sur nos
côtes. Un gros oiseau de mer,
affolé par la peur, se jeta contre
la vitre, qui céda; la rafale s'y
engouffra et éteignit la lumière.

Le Bihan vit, avec une joie mé-
chante, le hasard seconder ses
pensées de vengeance, puis une
idée infernale surgit dans son es-
prit. Il alla prendre chez lui un
fanal et le plaça tout allumé dans
une aufractuosité de roches. Si
faible qu'elle fût, la lumière de-
vait suffire pour perdre son en-
nemi et l'égarer au milieu des
écueils.

Il attendit ensuite le résultat
de son odieux stratagème, mais le
remords vint le premier. Les fumées
de l'ivresse s'étaient dissipées
et, comme au fond ce n'était
pas une na ure perverse, son ac-
tion se présenta à lui dans toute
son horreur; sa conscience se ré-
veilla et fit entendre sa voix im-
périeuse. Alors il alla éteindre et
reprendre son fanal, tremblant
que la sinistre lumière n'ait en
le temps de provoquer une cat-
astrophe. Rentré chez lui il
comprit par les angoisses de son
âme que le crime entraîne tou-
jours avec lui son châtiement,
que le coupable trouve en lui-
même un supplice qui devance
la justice des hommes.

Le jour parut enfin; la tem-
pête n'avait pas cessé; à la voix
des éléments en fureur se jo-
ignait un bruit plus triste enco-
re: celui de la cloche de l'église
qui sonnait le tocsin et appelait
les habitants au secours des nau-
fragés.
Le Bihan sortit, pâle et fris-
sonnant; mais à peine eut-il fait
quelques pas, qu'il recula stupé-
fié: il se trouvait en présence
de Gorrec, qui croyait aux pri-
ses avec la tempête.
— Je viens, dit celui-ci, t'ai-
der à sauver ton fils; hâtons-
nous, le temps presse.
— Mon fils! balbutia le Bi-
ham d'une voix étranglée.
— Tu ne l'attendais pas sitôt,
mais il a hâté son retour. Je l'ai
rencontré en mer; le ciel était
menaçant et il s'est disposé
comme moi à gagner le port; mais
son embarcation plus lourde que
la mienne, a été surprise par l'o-
rage. Viens que nous le sauvions,
s'il est temps encore...

Le Bihan désespéré, éperdu
suivit Gorrec. La plage était cou-
verte de femmes et d'enfants, qui
priaient pour les marins en dét-
resse. Ceux-ci luttaient contre le
vent et le courant, faisaient de
suprêmes efforts pour s'éloigner
des écueils.

Gorrec et le Bihan se jetèrent
dans une barque; les assistants
les virent avec effroi s'éloigner;
des cris de terreur s'échappaient
de toutes les poitrines à la vue de
ces deux hommes, qui tantôt ap-
paraissaient au-dessus des vagues
et qui tantôt semblaient s'abîmer
dans le gouffre.
Après une lutte héroïque, ils
réussirent à joindre ceux qui al-
laient périr, et leurs forces réu-
nies parvinrent à ramener au
port l'embarcation qui y fit son
entrée au milieu des acclamations
universelles.

Après quelques instants consa-
crés à la joie de revoir son fils
qu'il avait cru perdu, le Bihan
prit à l'écart son ennemi de la
veille; il était d'une pâleur mor-
telle et se faisait horreur à lui-
même.
— François, lui dit-il, tu viens
de me rendre un de ces services
dont le souvenir ne s'efface ja-
mais. Je ne le méritais pas. Sais-
tu qui avait placé dans les rochers
un fanal destiné à égarer les pé-
cheurs attardés ?
— Oui.
— Sais-tu aussi ce que je vou-
lais perdre ?
— Oui.
— Il le savait, murmura le Bi-
ham, et il est venu s'exposer à la

mort pour me conserver mon fils!

— Yves, dit Gorrec, nous avons
été coupables tous les deux en
laissant la haine entrer dans nos
cœurs; nous devons être punis,
nous l'étoions déjà par les repro-
ches de notre conscience. Hier je
fus frappé de ta physionomie
sombre et menaçante; ma femme
et ma fille la remarquèrent aussi.
Quand je rentrai, la première
me dit: "Le Bihan me fait peur.
Souvent la nuit, je fais des ré-
ves affreux. Il faut que l'un de
vous soit le plus sage; parle-lui,
je ne retrouverai la joie et la tran-
quillité que si vous vous reconci-
liez."

Ma fille, qui autrefois fut pro-
mise à ton fils, était muette, mais
ses yeux étaient plus loquents
que ceux de sa mère. Celle-ci m'a-
vait fait souvent la même prière;
je sentais qu'elle avait raison, je
souffrais pour nos enfants; une
fausse honte me retenait. Cette
fois, je promis d'aller au retour
te rendre fraternellement la main.
Une fois en mer, je te vis sur la
falaise; un pressentiment me dit
que tu nourrissais de mauvaises
pensées. En revenant, j'aperçus
la lumière que tu plaçais contre
les rochers. Je compris tout. Ton
fils allait périr... par toi peut-
être. Alors, je redoublai d'efforts
pour aborder plus vite. Ton fils,
que ma fille aime peut-être, songe
donc! A tout prix je voulais le
sauver. Mais aborder par ce
temps affreux n'était pas chose
facile. Vingt fois sur le point de
réussir, autant de fois je me vis
forcé de fuir devant les vagues
furieuses. Enfin je réussis. A peine
débarrassé, je pris ma course.
Mais que de temps perdu déjà!
Ah! s'il allait être trop tard!
Voilà ce qui me préoccupait, me
serrait le cœur. Enfin j'arrivai.
Nous sommes partis, et mainte-
nant nous voilà tous réunis. Dieu
merci, il était temps encore!

Le Bihan était interdit; il ne
pouvait répondre un mot, telle-
ment l'émotion lui serrait la gor-
ge.
— Je te dois plus que la vie, dit-
il enfin; comment m'acquitterais-
je jamais ?
— Je ne te demande qu'une
chose.
— Parle.
— Promets-moi de ne plus boi-
re.

— Je te le promets.
Gorrec laissa tomber sa main
dans celle de le Bihan, puis,
s'approchant de sa femme et de
sa fille qui étaient à quelques
pas:
— Le Bihan et son fils m'ac-
compagneront à la maison dit-
il; hâtez-vous de préparer le dé-
jeuner, nous l'avons bien gagné,
je crois.

Qu'ajouterais-je ?
La journée se passa dans une
douce intimité, et, depuis, aucun
nuage ne troubla l'amitié des
deux pêcheurs. Ils vécurent long-
temps encore, heureux du bon-
heur de leurs enfants qu'ils voy-
aient prospérer sous leurs yeux,
et se disputant les caresses de
leurs petits-fils.

LOUIS COLLAS.

Cottage à vendre OU A LOUER

M. P. B. Vanasse offre en vente
ou à louer le magnifique cottage
qu'il a occupé jusqu'à ces derniers
temps, au pied du coteau. Cha-
cun connaît cette jolie résidence
entourée d'arbres au milieu d'un
vaste terrain, ayant de bonnes dé-
pendances, etc.
Les acheteurs obtiendront des
conditions faciles. S'adresser à M.
Vanasse, bureau de la douane-
Trois-Rivieres.

BIC
Bureau International de Correspondance
Offre en vente des cartes postales
de toutes les contrées du monde.
Le BIC est reconnu comme
étant le meilleur remède pour
la Gonorrhée et le
Gleet. Le seul remède cer-
tain pour la Leucorrhée
ou Fluor. Je le garantis et
j'ai pleine confiance en sa
recommandation à ceux qui
souffrent.

